L’utilisation d’internet par les jeunes générations

- De plus en plus nombreuses sont les associations qui s’adressent directement sur internet à un public jeune, pour *faire passer un message*, *mobiliser*, *générer des vocations* de bénévoles et de donateur.

  - La Fondation de l’Armée du Salut (citecool)
  - l’Association Prévention Routière (Mortel scooter)
  - Action Contre la Faim (Course contre la faim)
  - etc.

- Il est donc tout à fait légitime de se demander si, et en quoi, l’utilisation d’internet par le public 8-18 ans (internet natives), est différente de l’usage qu’en ont leurs ainés.
Dans sa livraison de février 2009, un numéro des Cahiers pédagogiques est consacré au thème « les élèves et la documentation ».

On y trouvera des éléments de réflexion générale sur la place de l’école, et son rôle :

  - Apprendre ?
  - Apprendre à apprendre ?
  - Apprendre à chercher ?

- Plutôt destinée à un lectorat d’enseignants et aux documentalistes, ce numéro ouvre des pistes de réflexion sur différents sujets, et particulièrement :

  - la présentation des informations sur les sites Internet : Comment faire en sorte pour que l’information mise en ligne sur un site (que ce soit d’ailleurs un internet ou intranet), soit considérée par son lecteur comme

pertinente ?

- Les outils à proposer et à utiliser sur les sites destinés à ce public particulier.

- Deux articles tirés de ce numéro illustrent cette thématique :

Comment font-ils pour s'informer (Nicole Boubée)

- Stratégies de recherche : les « jeunes » sont passés de la navigation hypertexte à la formulation de requête. Cette dernière méthode est préférée car plus efficace, permettant une conceptualisation des éléments recherchés, permettant un travail collaboratif lors d'un travail en équipe.
- L'importance de l'image, qui permet de valoriser mais aussi dans certains cas de qualifier et d'évaluer les documents.
- L'utilisation du copier-coller, qui est à encadrer plutôt qu'à proscrire.

Outils du web 2.0 et recherche documentaire (Michèle Drechsler)

- La folksonomie, classification collaborative : un document n'est plus indexé « à priori » par son auteur ou la personne qui le publie, mais par ses lecteurs successifs, au moyen des « tags » (attention au glissement du classement par pertinence à celui du classement par popularité !)
- Wikipedia : encyclopédie collaborative en ligne
- Veille, et fils RSS